



L'année **PhiLanthropique** | **PhiLanthropic year**

2018

BULLETIN MENSUEL DU PHILAB – PHILAB'S MONTHLY

**JUIN /
JUNE**

DON ET ALTRUISME GIVING AND ALTRUISM

Le don. Ô combien grande est l'influence de ce phénomène dans les sciences sociales. La découverte par Marcel Mauss de ce soi-disant « Roc » de la moralité humaine a donné lieu à maints débats et réflexions qui, loin d'être aujourd'hui résolus, ne cessent de se renouveler au gré des figures changeantes qu'emprunte le don dans les sociétés contemporaines. En effet, s'intéresser au don, ou plus largement à l'altruisme, n'équivaut absolument pas à s'intéresser à une survivance anachronique, héritée d'un stade social lointain et primitif que la tradition aurait précieusement préservée, mais qui serait inéluctablement vouée à disparaître sous le poids de la modernité. De concert – ou à contrecourant ? – d'un processus de modernisation régit par ce que Caillé appelle « l'axiomatique de l'intérêt » et la généralisation de la figure anthropologique de « *l'homo oeconomicus* », les pratiques de don sont bel et bien là, manifestant une vitalité qui n'a rien à envier au passé. Qu'il s'agisse des échanges symboliques qui tapissent le quotidien ou la façon dont les citoyens et citoyennes donnent ou se donnent à une cause pour transformer leur communauté, nombreux sont les faits qui démontrent que les pratiques de don s'adaptent plutôt que de se laisser intimider par le désenchantement du monde et la domination hégémonique de la rationalité instrumentale.

Giving. Oh, how great is the influence of this phenomenon in the social sciences? The discovery by Marcel Mauss of this so-called "Bedrock" of human morality has given rise to many debates and reflections which, far from being solved today, are constantly being renewed in accordance with the changing face of giving in contemporary societies. Indeed, to show interest in the act of giving, or more broadly in altruism, is not at all tantamount to studying an anachronistic survivor, inherited from a distant and primitive social stage that tradition would have preserved, but inevitably doomed to disappear under the weight of modernity. In congruence - or against? - a process of modernization governed by what Caillé calls "the axiomatic of interest" and the generalization of the anthropological figure of "homo oeconomicus", the practices of giving are indeed present, showing a vitality which has nothing to envy of the past. Whether it is the symbolic exchanges that surround daily life or the way in which citizens give or give themselves to a cause to transform their community, there are many facts that show that donation practices adapt rather than be intimidated by the disenchantment of the world and the hegemonic domination of instrumental rationality.

TABLE DES MATIERES | TABLE OF CONTENTS

Don et altruisme	
Giving and altruism	1
Le phénomène du don dans les sciences sociales	
<i>The phenomenon of giving in social sciences.....</i>	3
L'HÉRITAGE INTELLECTUEL DE MARCEL MAUSS	
<i>THE INTELECTUAL LEGACY OF MARCEL MAUSS.....</i>	4
Le visage du don dans la philanthropie moderne	
<i>The form of giving in modern philanthropy.....</i>	6
Déterminants sociaux des comportements philanthropiques	
<i>Social determinants of philanthropic behavior.....</i>	9
Théories du don, quelles débouchés pour la pensée politique ?	
<i>Theories on gift, which outlets for political thought ?.....</i>	11

LE PHENOMENE DU DON DANS LES SCIENCES SOCIALES

THE PHENOMENON OF GIVING IN SOCIAL SCIENCES

- **François Athané, *Pour une histoire naturelle du don*, Paris, PUF, 2011, 332 p.**

À venir : la présentation de l'ouvrage par David Grant-Poitras. L'événement a eu lieu lors du dernier séminaire étudiant du PhiLab.

Résumé – *Abstract* :

Nous donnons tous les jours, souvent sans même y penser. Nous offrons notre aide ou une friandise, nous donnons des indications, des nouvelles, des pièces de monnaie, des coups de main et, par-dessus tout peut-être, du temps. Mais, si nous employons quotidiennement ces mots : don, donner, cadeau, offrir, recevoir, nous ne savons pas pour autant dire ce que c'est que donner.

Le présent livre se propose d'examiner les diverses définitions du don qui ont été proposées dans la philosophie et les sciences sociales. Ce faisant, on est progressivement amené à identifier chacune des modalités par lesquelles les humains peuvent transférer un bien à autrui. Parmi celles-ci, le don présente une caractéristique cruciale, qui le différencie notamment de l'échange : avec le don, celui qui reçoit peut se trouver absolument démuné, n'avoir rien, ni rien à donner en retour.

Ce trait, pour être longtemps passé inaperçu dans les écrits sur le don, s'avère fondamental. Le livre se propose en effet de montrer que, pour cette raison, le don a joué un rôle décisif dans la préhistoire de l'espèce humaine, tout comme dans l'histoire de chacun d'entre nous : lorsque nous étions enfants.

- **Philippe Steiner, *Donner... une histoire de l'altruisme*, Paris, PUF, 2016, 424 p.**

À venir : la présentation qu'Anaïs Bovet et Emmanuelle Gagné ont réalisé sur cet ouvrage. L'événement a eu lieu dans le cadre du dernier séminaire étudiant du PhiLab.

Résumé – *Abstract* :

D'Auguste Comte à Pierre Bourdieu en passant par Émile Durkheim et Marcel Mauss, les différentes formes d'expression de l'altruisme ont été largement étudiées, révélant un vaste ensemble de transactions étrangères aux échanges marchands.

L'altruisme et ses dérivés (héritages, dons caritatifs ou échanges symboliques) sont des pratiques profondément inscrites dans les sociétés contemporaines. S'il s'affirme dans les relations avec les proches, il ne s'y réduit pas, comme l'exemple du don d'organe ou de sang à l'œuvre dans la biomédecine de pointe le prouve. Loin d'être des survivances du passé, ces pratiques altruistes nourrissent nombre de transactions dans les sociétés modernes.

En comparant la manière dont ont été construits les marchés financiers et la médecine de transplantation, cet ouvrage montre que la place respective de l'altruisme et des échanges marchands dépend du type de principe de justice que les sciences sociales inscrivent au sein de ces architectures d'échanges : l'altruisme est performé lorsque sont créées des arènes d'échange où les comportements marchands sont bannis.

L'HÉRITAGE INTELLECTUEL DE MARCEL MAUSS

THE INTELLECTUAL LEGACY OF MARCEL MAUSS

- **Claude Lévi-Strauss (1968).** « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans : *Marcel Mauss (1902-1938). Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 482 p.

Lien Web – *Web link* :

http://palimpsestes.fr/textes_philo/levi_strauss/surmauss.pdf

Extrait du texte – *Excerpt from the text* :

En effet, et bien que *l'Essai sur le don* soit, sans contestation possible, le chef-d'œuvre de Mauss, son ouvrage le plus justement célèbre et celui dont l'influence a été la plus profonde, on commettrait une grave erreur en l'isolant du reste. C'est *l'Essai sur le don* qui a introduit et imposé la notion de fait social total ; mais on aperçoit sans peine comment cette notion se relie aux préoccupations, différentes en apparence seulement, que nous avons évoquées au cours des paragraphes précédents.

On pourrait même dire qu'elle les commande, puisque, comme elles mais de façon plus inclusive et systématique, elle procède du même souci de définir la réalité sociale ; mieux encore : de définir le social comme *la réalité*. Or, le social n'est réel qu'intégré en système, et c'est là un premier aspect de la notion de fait total : « Après avoir forcément un peu trop divisé et abstrait, il faut que les sociologues s'efforcent de recomposer le tout. »

- **Stephan Moebius et Frithjof Nungesser (2014).** « « La filiation est directe » – L'influence de Marcel Mauss sur l'œuvre de Claude Lévi-Strauss », *Trivium* [En ligne], Volume 17.

Lien Web – *Web link* :

<https://journals.openedition.org/trivium/4836>

Extrait du texte – *Excerpt from the text* :

Pour comprendre comment Lévi-Strauss est passé de l'ethnographie à l'anthropologie structurale sans se laisser « mystifier » par les interprétations dont il vient d'être question, il faut prendre en compte le contexte intellectuel et le contexte d'histoire des idées qu'il a connu à ses débuts. Il faut se demander quels étaient les concepts-clé à partir desquels il a abordé son terrain au milieu des années 1930, et comment une théorie structuraliste a finalement pu voir le jour, à partir du milieu des années 1940, dans la confrontation avec le matériau amazonien.

Le présent article reprend une thèse souvent énoncée dans les travaux consacrés à Lévi-Strauss mais qui n'a jamais été démontrée en détail, à savoir que l'œuvre du sociologue et ethnologue Marcel Mauss a exercé une influence importante sur la formation de la pensée de Lévi-Strauss. A l'encontre de la tendance fréquemment observée chez les commentateurs à relever avant tout l'influence de Mauss (le plus souvent limitée à l'*Essai sur le don* de 1925) dans l'œuvre majeure de Lévi-Strauss à ses débuts, *Les structures élémentaires de la parenté*, nous montrerons dans ce qui va suivre que la pensée de Mauss a marqué d'emblée et de part en part l'œuvre de Lévi-Strauss

- **Patrice Maniglier (2006).** « De Mauss à Claude Lévi-Strauss : cinquante ans après. Pour une ontologie Maori », *Archives de Philosophie*, Tome 69, p. 37-56.

Lien Web – *Web link* :

<https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2006-1-page-37.htm>

Résumé – Abstract :

De Mauss à Claude Lévi-Strauss : mouvement naturel ou marche forcée ? mauvaise pente à ne pas prendre, ou salutaire relève d'une vérité menacée par sa propre expression ? Le débat a été lancé, il y environ cinquante ans, par Merleau-Ponty. Il continue aujourd'hui : on pourrait même dire que toute la réflexion philosophique sur les sciences sociales, dans la France d'après-guerre, et les différents courants théoriques dans ces disciplines elles-mêmes se répartissent comme autant de réponses à cette question. C'est qu'elle concerne, bien entendu, l'interprétation et l'évaluation qu'on donne du structuralisme.

- Ilana Friedrich Silber (2004). « Entre Marcel Mauss et Paul Veyne : Pour une sociologie historique comparée du don », *Sociologie et sociétés*, Volume, 362, 189–205.

Lien Web – *Web link* :

<https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2004-v36-n2-socsoc894/011055ar/>

Extrait du texte – *Excerpt of the text* :

L'objet de cet article sera de montrer qu'en ce domaine comme en tant d'autres, l'approche historique comparée peut offrir une contribution importante, et mérite d'être poursuivie au-delà des efforts pionniers que Mauss y avait brillamment investis. Une telle approche, de plus, est en passe d'acquiescer un intérêt tout particulier quant à une question qui semble maintenant préoccuper de plus en plus les spécialistes : celle de l'étonnante et riche diversité des formes et des expressions du don, et de la remise en question que cette diversité implique quant à l'existence de toute essence ou unité de base qui puisse leur être commune (p. ex. : Caillé, 1996 ; Monaghan, 1996, p. 499-500).

LE VISAGE DU DON DANS LA PHILANTHROPIE MODERNE *THE FORM OF GIVING IN MODERN PHILANTHROPY*

- Ilana Silber (2008). « La philanthropie moderne à la lumière de Marcel Mauss », Dans : Philippe Chanial, *La société vue du don*, La Découverte, p. 364-380.

Lien Web – *Web link* :

<https://www.cairn.info/la-societe-vue-du-don--9782707154569-p-364.htm>

Résumé – *Abstract* :

Au plan de la réflexion théorique, l'effervescence intellectuelle qui entoure la philanthropie – entendue ici strictement au sens du don de richesse privée en vue du bien public – a au moins une conséquence : celle de remettre l'étude du don sur le métier. Longtemps considérés comme le domaine propre de l'anthropologie des petites sociétés « primitives », les phénomènes de don ont fini par donner naissance à une abondante littérature couvrant les sociétés les plus diverses, des plus anciennes à celles qui nous entourent aujourd'hui, et ne manquant presque jamais de faire référence de quelque façon (succincte ou détaillée, critique ou élogieuse) au texte fondateur et toujours fécond de Marcel Mauss : *l'Essai sur le don*.

- **Marcel Henaff (2003).** « **Religious Ethics, Gift Exchange and Capitalism** », *Archives Européennes de Sociologie*, Vol. 44, No. 3, **Citizenship: National and Transnational**, p. 293-324.

Lien Web – *Web link* :

<https://fr.scribd.com/document/246956297/Religious-Ethics-Gift-Exchange-and-Capitalism>

Résumé – *Abstract* :

This study intends to reread Max Weber's Protestant Ethic with the following question in mind: where is the Catholic ethic with respect to “the spirit of capitalism”? The few short comments that Weber makes on this topic nevertheless suggest an interesting notion which he had developed in earlier texts, i.e., the “religious ethic of brotherhood”. I intend to show here that this notion could be further illuminated by the findings of the anthropology of gift giving since Marcel Mauss. This would enable us to understand how the problem of grace, so central to the debate between Protestants and Catholics, is linked to the history of the transformations in the gift giving practices; we will also discover that this problem was at the origin of the schism. While such a hypothesis leads to a different reading of Weber, it is confirmed by a work of the historian B. Clavero which brings out the complex links that existed in 16th century Catholic Spain between the order of business and that of charity. Besides the antagonism that has marked the two Christian traditions in the West, what seems to be at issue is the way in which economic practices weight on the social bond. These questions invite us to rethink the connections between them.

- **Paul G. Schervish (2006).** « **The Moral Biography of Wealth: Philosophical Reflections on the Foundation of Philanthropy** », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 35, no. 3, p. 477-492.

Lien Web – *Web link* :

<http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0899764006288287>

Résumé – *Abstract* :

Moral biography refers to the way all individuals conscientiously combine two elements in daily life: personal capacity and moral compass. Exploring the moral biography of wealth highlights the philosophical foundations of major gifts by major donors. First, the author provides several examples to elucidate his definition of moral biography. Second, he elaborates the elements of a moral biography. Third, he describes the characteristics that make one's moral biography a spiritual or religious biography. Fourth, he discusses the distinctive characteristics of a moral biography of wealth. Fifth, he suggests that implementing a process of discernment will enable development professionals to work more productively with donors. The author concludes by placing the notion of a moral biography of wealth in historical context and suggests how advancement professionals can deepen their own moral biography by working to deepen the moral biography of their donors.

- Donileen R. Loseke (1997). « 'The Whole Spirit of Modern Philanthropy': The Construction of the Idea of Charity, 1912-1992 », *Social Problems*, Vol. 44, No. 4, p. 425-444.

Lien Web – *Web link* :

https://www.jstor.org/stable/3097216?seq=1#page_scan_tab_contents

Résumé – *Abstract* :

In this last decade of the twentieth century, taxpayers and politicians seem united in their disdain for the system of "public welfare" in the United States. At the same time, the idea of "private charity" is held in high regard; some observers argue that public welfare should be dismantled and replaced with private charity. A simple question leads this paper: How are the moralities of "private charity" discursively formed? Here I examine how the moralities of charity and its clients are produced through the texts of the New York Times "Neediest Cases" charity appeals from 1912 through 1992. I read these campaigns as producing multiple moralities: Charity is formed as a sacred morality of religion, an all but sacred morality of democratic community, an economic morality of individualistic capitalism, and a human morality of compassion. I argue that this multiplicity of moralities gives the idea of charity its political and rhetorical power.

- Robin Rogers (2015). « Why the Social Sciences Should Take Philanthropy Seriously », *Society*, Volume 52, Issue 6, p. 533-540.

Lien Web – *Web link* :

<https://link.springer.com/article/10.1007/s12115-015-9944-9>

Résumé – *Abstract* :

Social scientists are not taking philanthropy seriously enough. New approaches to philanthropy such as venture philanthropy, philanthrocapitalism, strategic philanthropy, and effective altruism are creating what is often broadly termed "the new philanthropy." Living hands-on mega wealthy donors such as Bill Gates, Michael Bloomberg, and John Arnold have publicly committed their energies and wealth to transforming society through philanthropy. Some of these philanthropic endeavors, notably in K-12 education, are creating jurisdictional challenges to the public sector. Others are approaching transversal and transnational issues in ways that are difficult to do through government policies. This essay provides an overview of these issues and, drawing from the other essays in this symposium, makes the case that scholars should do more research on the social contexts and consequences of philanthropy.

DETERMINANTS SOCIAUX DES COMPORTEMENTS
PHILANTHROPIQUES
*SOCIAL DETERMINANTS OF PHILANTHROPIC
BEHAVIOR*

- **Emily Barman (2017).** « **The Social Bases of Philanthropy** », *The Annual Review of Sociology*, Volume 43, p. 271-290.

Lien Web – *Web link* :

<https://www.annualreviews.org/doi/abs/10.1146/annurev-soc-060116-053524>

Résumé – *Abstract* :

Philanthropy—private giving for public purposes by individuals, corporations, and foundations—is a widespread activity. Scholarship on philanthropy is long-standing and can be traced to competing theorizations of gift-giving, wherein the gift has been framed as a case of altruism, self-interest, or reciprocity. Much of the resulting scholarship, in the disciplines of anthropology, economics, evolutionary biology, and psychology, has retained a focus on emphasizing actors' motivations for the scope and scale of philanthropy. Although sociologists have entered into the study of philanthropy more recently, they nonetheless have made important contributions to its understanding by drawing attention to the social bases of philanthropy. Sociologists have done so through the study of the micro-, meso-, and macro-level factors that explain variation in philanthropy; the specification of the institutional and legal arrangements that permit philanthropy; and the delineation of the social contexts that shape the direction and consequences of philanthropy.

- **Theo Schuyt, Rene Bekkers et Jan Smit (2010).** « **The Philanthropy Scale: a Sociological Perspective in Measuring New Forms of Pro Social Behaviour** », *Social Work & Society*, Volume 8, Issue 1, p. 121-135.

Lien Web – *Web link* :

<https://research.vu.nl/ws/portalfiles/portal/2833341>

Résumé – *Abstract* :

In wealthy countries, philanthropy is conspicuous back on stage. It appears in new forms, worldwide. As a result, scholarly attention for philanthropy is growing. Philanthropic goals refer to persons, groups and communities who, in most cases, are

not personally known to the giver. In research, however, philanthropic motivations of individuals are usually measured by socio-psychological scales which presuppose direct interactions. Measuring philanthropy could therefore be improved by incorporating a sociological frame of reference as well. As a starting point, this article presents a preliminary version of the philanthropy scale that has been tested in the panel survey of the Giving in the Netherlands (GIN) study. The results are discussed in terms of shortcomings and challenges for further research.

- **Eleanor Brown et James M. Ferris (2007).** « **Social Capital and Philanthropy: An Analysis of the Impact of Social Capital on Individual Giving and Volunteering** », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* Volume 36, numéro 1, p. 85 – 99.

Lien Web – *Web link* :

<http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0899764006293178>

Résumé – *Abstract* :

This article examines the impact of social capital on philanthropy. Based on extensive information on individuals' embeddedness in various dimensions of social capital gathered in the Social Capital Community Benchmark Survey, two measures of social capital are extracted from the data via factor analysis. One relates to individuals' associational networks; the second relates to their trust in others and in their community. These measures are then incorporated into models of religious giving, secular giving, and volunteering. The estimates confirm the importance of social capital in explaining the generosity of individuals. When social capital is included in giving equations, the direct influences of human capital (education) and religiosity fall, raising the question of whether previous understanding of their importance as determinants of giving and volunteering was overstated or, alternatively, whether the extent to which religion and education foster personal philanthropy by fostering associational networks and norms of trust and cooperation has been under-appreciated.

- **Catherine Norlaine Thomas (2008).** *For Him, For Her: The Effects of Gender Stereotypes in Advertising on Gift Giving Behaviour and Social Attitudes* (Thèse de Doctorat), The University of Manitoba.

Lien Web – *Web link* :

http://mspace.lib.umanitoba.ca/bitstream/handle/1993/21570/Thomas_For_him.pdf?sequence=1

Résumé – *Abstract* :

Gift exchanges carry powerful symbolism. Gift value and selection can reinforce or alter

relational ties and complex power relationship dynamics between the exchange partners. Relational dependencies or domination can evolve out of felt obligations based on a need for reciprocity and inherent status imbalances. This proposal explores the impact of negative female stereotyping in ads, giver gender and perceived product gender and type on people's preferences for gender appropriate gifts. It also looks at the prevalence of gender stereotyped attitudes and the impact of exposure to gender stereotyped stimuli on those attitudes. It is expected, based on an understanding of prevailing sex-role stereotypes, that negative stereotype ads will significantly impact stereotype congruent choices. The results suggest that male givers are more inclined toward gender stereotyping in gift selection than females, and gender stereotyped ads increase the likelihood of selecting hedonic gifts for male recipients.

THEORIES DU DON, QUELLES DEBOUCHES POUR LA PENSEE POLITIQUE ?

THEORIES ON GIFT, WHICH OUTLETS FOR POLITICAL THOUGHT ?

- Jacques T. Godbout (2016). « Décroître pour donner, donner pour croître », *Revue du Mauss permanente* [en ligne].

Lien Web – *Web link* :

<http://www.journaldumauss.net/?Decroitre-pour-donner-donner-pour>

Résumé – *Abstract* :

L'expérience du don exprime le fait que, fondamentalement, notre identité d'être humain se construit dans la mesure où nous rendons actif ce que nous avons reçu en donnant à notre tour. Elle nous grandit. Elle nous fait croître, mais dans un sens opposé à celui que ce mot a dans le modèle économique. Ne nous permet-elle pas alors de donner un sens positif à la décroissance du PIB tel que mesuré aujourd'hui et ainsi de concevoir ce que Serge Latouche appelle une 'société d'abondance frugale' ? Décroître pour donner, et donner pour... croître.



PhiLab

LABORATOIRE MONTRÉALAIS
DE RECHERCHE SUR LA
PHILANTHROPIE CANADIENNE

Produit par David Grant-Poitras
Candidat à la Maîtrise en Sociologie
UQAM

Faites-nous parvenir vos suggestions de références sur le don et l'altruisme. Écrivez-nous au philab@uqam.ca et il nous fera grand plaisir de les ajouter au bulletin. De plus, vous pouvez nous suivre via notre site internet www.philab.uqam.ca, sur Twitter [@PhiLabMTL](https://twitter.com/PhiLabMTL) ou même en vous abonnant à notre Infolettre.

On vous revoit le mois prochain !

Send us suggestions of references about giving and altruism. Write us to philab@uqam.ca and we will be pleased to add them to the monthly. Moreover, you may follow us by our Web site www.philab.uqam.ca, on Twitter [@PhiLabMTL](https://twitter.com/PhiLabMTL) or even in subscribing to our Newsletter.

See you next month !